

Er

Assises municipales

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
23 novembre 2006
N° 1954
1,22 €

J-J. Lasserre :

**"Mon devoir
sera de
faciliter le dialogue"**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



C'est le moment de faire un pas

NOUS sommes suffisamment critiques envers ce département basco-béarnais, son Conseil général et sa classe politique pour ne pas souligner aujourd'hui la prise de position spectaculaire du président J-J. Lasserre lors du discours introductif des orientations budgétaires de jeudi dernier 16 novembre. «Une chance historique se présente pour nos amis d'Euskadi», dit-il faisant référence au processus de paix découlant du cessez-le-feu d'ETA. Et d'ajouter, «les avancées de l'Histoire se font souvent sur les crêtes des crises. C'est le moment de faire un pas. C'est le moment de se parler» (...) «mon devoir sera de faciliter le dialogue et la recherche de la paix sociale». Ce jour-là des propos similaires, venus de Gerona en Catalogne lors du sommet franco-espagnol, répondaient en écho à ceux du Parlement de Navarre à Pau. Comme pour prendre plaisir à contrarier les troupes de Sarkozy au Parlement de Strasbourg, qui avaient rejeté la motion de Zapatero sur le processus de paix en Pays Basque, Jacques Chirac apportait le «soutien sans réserve» de Paris «à l'action menée par le gouvernement espagnol». Alain Lamassoure, l'apôtre du consensus, isolé, est pris en tenaille au plan national par le chef de l'Etat et au plan local par le président du Conseil général.

Au-delà des jeux politiques, il nous faut comprendre l'exposé d'une nouvelle approche de la réalité basque par J-J. Lasserre. Conjoncturelle d'abord en s'ingérant dans le processus de paix jusqu'ici renvoyé à une affaire espagnole ne nous concernant pas, mais aussi à plus long terme en concrétisant une volonté obstinée de créer une instance transfrontalière, «avant-gardiste et unique en Europe», dit-il. Et d'annoncer la création prochaine d'une Euro-région. Ayant mesuré les limites de sa coopération avec le gouvernement de Navarre autour du projet de la 2X2 voies, J-J. Lasserre trouve dans le partenariat avec Euskadi une

dimension plus «internationale» auprès d'un gouvernement de stature quasi étatique. Il y trouve surtout, contrairement à la Navarre, un interlocuteur servant une identité nationale basque et revendiquant une territorialité de part et d'autre de la Bidassoa ce qui le dédouane de tout anti-abertzalisme. En traitant avec Ibarretxe, il pense s'exonérer de la reconnaissance institutionnelle de ses propres Basques. En soutenant une politique linguistique conventionnée à la fois par l'Etat français et le gouvernement basque, il réalise un grand écart subtil dans un domaine éminemment sensible. Sa politique transfrontalière permet ainsi de contourner le problème basque dans sa sphère de gestion. Son opposition frontale au département Pays Basque et à Laborantza Ganbara, par exemple, ne peuvent plus être mise sur le compte d'un anti-basquisme primaire. Il transcende nos querelles de boutiques en se mettant au service de l'essentiel; l'euskara, la négociation de paix, le Zazpiak-bat.

Puisant une nouvelle dynamique dans le dialogue avec Ibarretxe, J-J. Lasserre dépossède du même coup la région Aquitaine d'une de ses compétences dont elle faisait l'un de ses joyaux. Il exploite une faiblesse de la politique transfrontalière qu'Alain Rousset pratiquait de Bordeaux à Gasteiz par-dessus la tête des Basques d'Iparralde. Rien n'empêchait pourtant la région d'ouvrir une antenne à Bayonne, comme l'a fait le Conseil général, pour y décentraliser l'exercice de cette compétence spécifique.

En politique, les arrière-pensées sont aussi signifiantes que les actes. Elles les précèdent. Mais elles découlent toujours de la prise en compte d'une réalité. La nouvelle attitude de J-J. Lasserre est d'abord une certaine reconnaissance de la montée de l'abertzalisme en Iparralde. Son habileté actuelle prouve notre avancée. Soyons lucides et savourons ces premiers craquements.

Hauteskunde garaia...

MAHATS biltze, urtxo pasaia edo angula sasoina heldu diren bezala, etorri zauku hauteskunde garaia... Laborari, arrantzale eta ihiztarek dakiten bezala, zombait keinuk segurtatzen dute garaia etorria dela... Lehen hotzak, lehen haize hegoak, lehen euri bortitzak, bakotzak daki zer keinuri kasu egin behar duen jakiteko denbora etorria dela. Jadanik hogeitahautagei, horietan Royal anderea berriki, Nikolas Sarkosy naski, Alliot Marie nork daki, Le Pen jauna nola ez, betiko Laguiller, beste zombait beste hainbat ezezagunen erdian... Lehen keinuak hor ditugu: frantses lehendakari hauteskundeak hasiak dira. Ez ofizialki bainan denentzat argi: alderdi guzien maxineriak martxan ezarriak izan dira. Eta hemen dik harat eginak izanen diren gauza guziak, hauteskundeeri begira eginak izanen dira... Abertzale auzapezek badakite edozeinek baino hobeki: egun guziet beren izenpedura galdegina zaie... Ez BATERAren kanpaina sustengatzeko (aspaldian egina dute) bainan bostehun izenpedura kopuru famaturat heltzeko... Eta hor ez da etsairik, noiztenka abertzaleen kontra ari diren batzu, lotsarik gabe, hurbiltzen dira izenpedura bila... Beste keinu batzu hasiak dira agertzen. Aski da bakarrik usaian baino piska bat gehiago kasu egitea... Zer ikusten da? Ez duzue ikusten? Eta bai: ikusten eta entzuten ditugu! Hautetsiak berriz ateratzen dira! Urtxoak bezala... Leku guzietan ikusten ditugu eta naski usaian ikusten ez diren lekuetan. Entzun da berrikitan zombait ikusiak izan direla Lurrama ferian, Euskal Herriko Laborantza

Ganbararen ferian... Legebiltzarreko hauteskundeak hurbiltzen ari naski... Eta herriko bozak ere... 2008-an egitekoak eta jadanik zombait keinu. Herri hauteskundeak hasiak direla erakusteko, hautetsiak samurtzen dira... Ez beti bainan usu... Gimenez jauna samurtu da Angelun. Baionan ere lehen hasarreak plazaratzen hasiak dira... Lehenik zozialisten artean. Biarritzen ere iduriz, bainan hor eskuinaldean dira gauzak mintzen ari. Eta abertzaleak zertan? 2005eko Abertzaleen Batasuneko biltzar nagusiak deliberatu zuen herri hauteskundeeri begira. Jardunaldi batzu antolatzea. Jardunaldi horrien helburuak ainitz dira: herri mailako esperientziak elkarren artean trukatzeko, bilanak sakontzea, ABko hautetsien funtzioak finkatu eta aliantzien inguruko norabideak adostea... Datorren abenduaren 2an iraganen dira jardunaldi horriek. Bestalde urriaren 14-az geroztik, Abertzaleen Batasunak formakuntza batzu antolatzen ditu... Ikastaro horietan herri baten kudeatzeko esparru nagusiak aipatuak dira (dirugintza, hirigintza, ingurumena, herri elkargotza...). Auzapez, hautetsi edo teknikalari batzuek dituzte animatzen formazio horiek. Lehen aldikotz, abertzaleek nahi ukan dute seinale azkar bat hedatu hauteskunderi begira: hor izanen gira eta gurekin egin beharko duzue... Abertzaleen Batasuneko Biltzar nagusiak nahi ukan du azpimaratu 2007 urtea baliagarri izan behar zela abertzaleen proiektua zabaltzeko: AB oraindik kanpaina egiten ari da eta bere militante guztiak lanera deitzen ditu. Beste keinurik gabe...

... que par ces temps de féminisme politique, ce soit Bernadette qui annonce à la presse la possible candidature de son Jacquot, qu'elle juge encore en parfait état de marche. Elle craint que son mari ait à quitter les lieux, car il faudrait alors faire l'inventaire de ses casseroles...

... pas tant que ça que le budget de l'Elysée ait été multiplié par neuf sous la présidence de Chirac. Budget sans transparence, hors du contrôle du Parlement, il approcherait les 90 millions d'euro. Sur les 957 employés du Palais de la République, 91 seulement émarquent sur ce budget, les 866 autres étant mis gracieusement à disposition par les ministères. A ceci, il faut encore ajouter les 37 gendarmes qui surveillent jour et nuit la propriété privée de Jacquot en Corrèze, où il ne séjourne jamais! Et tout ça sans compter les pièces jaunes!

... et presque réjoui de la bronca montée vers Alliot-Marie par les cadres de l'UMP, réunis en conseil national le 16 novembre. Elle désirait pourtant leur parler «*les yeux dans les yeux*» des options Sarkozyennes: «*discrimination positive*», «*jeunes assimilés à des délinquants en puissance...*». Ne pas confondre élections primaires au PS et réactions primaires à l'UMP.

... pas tant que ça de la rechute du camarade Georges Frêche, président socialiste de la Région Languedoc-Roussillon, qui, parlant de l'équipe de France de football, s'étonne qu'il y ait «*9 Blacks sur 11 joueurs*»... «*la normalité serait qu'il y en ait 3 ou 4. Ce serait le reflet de la société, mais s'il y en a tant, c'est parce que les Blancs sont nuls*». La normalité serait surtout que Frêche ne soit pas un élu de la République.

... que le dictateur de Guinée équatoriale, Teodoro Obiang, en visite officielle en Espagne, s'engage auprès de Jose Luis Rodriguez Zapatero, à «*libérer les prisonniers politiques*» guinéens. Et les preso de souhaiter que le démocrate Zapatero aille en Guinée prendre un engagement similaire...

... que la fédération des ikastolas soit la première entité non britannique à recevoir, à Londres, des mains du duc d'Edimbourg au Palais de Buckingham, le prix President's Award, accordé par The English Speaking Union. Les anglais honorent ainsi la qualité du matériel didactique utilisé par les ikastolas pour l'apprentissage de l'anglais: le CD-rom Space Search élaboré par les pédagogues basques, dans le cadre de la démarche Eleanitz-English, is very good... God save the Euskara!

Abertzalismo et immigration, un débat tabou ?

Le constat, issu des études démographiques menées dans le cadre de Pays Basque 2020, est presque passé inaperçu: le Pays Basque Nord va encore perdre une forte proportion de ses jeunes dans les années à venir. Combien? Des chiffres sont avancés, quelques explications aussi. Alain Lamasoure, qui apparemment n'est pas à une ânerie près ces temps-ci, a déclaré que si la jeunesse de ce pays ne se prend pas en



main elle-même, elle n'aura pas à se plaindre. Merci pour ce beau trait d'esprit, presque aussi intelligent que de dire à un tétraplégique qu'il n'a qu'à se lever...

Un constat alarmant

Si l'on réfléchit aux conditions dans lesquelles vit la jeunesse de ce pays, que constate-t-on? Qu'avant qu'il y ait des jeunes il faut déjà que ceux-ci soient des enfants. Cette remarquable Lapaissade me mène à rappeler le fait que le solde naturel est largement négatif au Pays Basque Nord. Pourquoi? Parce que ceux qui font des enfants sont par définition plutôt des jeunes, sauf le respect que je dois à quelque ancien encore étonnamment vigoureux. C'est donc un cercle vicieux: faute de jeunes, pas d'enfants, faute d'enfants, pas de jeunes. Mais le pire est que lorsque les enfants nés ici parviennent à l'âge des études, ils n'ont guère d'autre solution que d'aller à Pau, Bordeaux ou plus loin encore, faute d'université de plein exercice au Pays Basque. Chercheraient-ils une filière plus spécialisée qu'ils ne trouveraient que de rares offres, et encore débouchant rarement sur un emploi ici. Car du fait de nombreux fac-

Peio Etcheverry-Ainchart

teurs qu'il serait trop long d'aborder ici, trop peu d'emplois se créent en Pays Basque Nord et pas assez diversifiés. Enfin, quand par miracle ils arrivent finalement à décrocher un emploi leur convenant, c'est le prix du foncier et du bâti qui les empêche de se loger à proximité de leur activité. Si ce n'est pas forcément rédhibitoire considéré au cas par cas, cela devient très problématique à plus grande échelle: multiplication des flux de transport pendulaire, dortoirisation de l'intérieur, déséquilibres sociaux, économiques et culturels divers. Bientôt nos jeunes n'arriveront même pas à se faire enterrer ici si le prix des concessions funéraires augmente aussi!

Nos jeunes donc? Obligés de partir, comme dans le temps... Donc si ceux qui naissent ici s'en vont, peut-être que le salut viendra de ceux qui naissent ailleurs? Eh bien non! Pour les mêmes raisons liées au prix du logement et au manque de dynamisme en termes d'emploi, les jeunes d'ailleurs ne viennent pas ici. Mais alors —me direz-vous avec cette lueur de malice que l'on retrouve plus fréquemment dans l'œil du lecteur d'*Enbata* que dans celui de l'abonné du *Figaro*— qui sont ces 30.000 nouveaux arrivants que les prospectives nous promettent d'ici 2015? J'aimerais bien le savoir —vous répondrai-je sans aucune lueur particulière dans l'œil. On nous dit que ce sont des actifs, j'aimerais bien en être sûr. En tous les cas, je constate qu'en matière d'investissement foncier et immobilier, la majorité des gens qui achètent en Iparralde sont des retraités aisés qui cherchent à passer leurs vieux jours près de la mer, ou des cadres supérieurs en quête de résidence secondaire. Si les seconds peuvent probablement encore faire des enfants (mais qu'ils n'élèveront sûrement pas dans leur pied-à-terre estival), les premiers devront vraiment se gaver de viagra pour que leur présence redynamise notre solde naturel.

Quelle est la vocation de ce pays?

Tout cela me mène à me poser une question de fond: face à l'équation qui voit la jeunesse de ce pays partir et laisser la place à une population extérieure plutôt âgée et fortunée, que penser de

cette immigration? Il est tellement facile de tomber dans les excès que nous débectent chez les autres, et de dire qu'il suffit de stopper l'afflux des «*étrangers*» pour donner la priorité aux gens d'ici. Cela sent la préférence nationale vitrolaise à plein nez et en outre c'est impossible: sauf à dresser des barbelés, la fortune permettra toujours à certains d'aller là où ils veulent, et à l'inverse l'extrême pauvreté n'arrêtera jamais ceux pour qui «*la misère serait moins pénible au soleil*». Mais aussi rappelons-nous d'où nous venons, c'est la grande vertu de l'Histoire que de nous rafraîchir ainsi la mémoire (si je radote vous me le dites). Le Pays Basque a toujours été un lieu de passage et d'échange entre populations et cultures. Si on joue de la gaita à Lizarra ou Baigorri, c'est parce que les musulmans nous l'ont apportée. De même pour le trikitixa, le Lauburu, le maïs, certains costumes, et même 70% de notre vocabulaire, nous devons beaucoup aux «*étrangers*».

Un débat urgent

Cela signifie-t-il que le Pays Basque peut accueillir tout le monde? Évidemment non; sauf à faire appel à Gérard Majax ou Garcimore, 2.000km² resteront toujours 2.000km² et arrivera bien le moment où la place manquera. Donc si ce n'est pas l'origine géographique (et encore moins, cela va sans dire, ethnique ou religieuse) qui doit déterminer le droit à venir au Pays Basque, c'est quoi? Je pense que c'est précisément la question à laquelle il faut qu'on réponde si on veut éviter de la subir, une réflexion de grande ampleur se fondant sur des données fiables issues des sources les plus sérieuses (notamment l'INSEE), travaillées par des démographes puis soumises au débat public.

Cela nous mènera à nous poser la question de la vocation de ce pays: veut-on en faire un lieu de villégiature ou un lieu de vie? Pour moi la réponse est claire: le droit pour tous de vivre et de travailler ici passe avant celui de s'y dorner la pilule pendant l'été. C'est donc moins une question d'origine qu'une question sociale. Mais cela suppose que ce débat prenne en compte toutes les entrées: emploi, logement, éducation, loisirs, environnement, etc. Dernière question: qui va prendre l'initiative sur un sujet qui a tendance à rester tabou?

Enquête réalisée par Abertzaleen Batasuna sur l'action poli

L'exercice est nouveau. Abertzaleen Batasuna a soumis à plus de cent abertzale engagés dans la vie municipale, élus ou pas, un vaste questionnaire afin de mieux cerner notre influence dans les assemblées locales. Pour connaître aussi nos insuffisances et nos attentes à un an d'une échéance électorale municipale. Cette enquête n'a pas la rigueur d'un sondage mais permet cependant, par l'éclectisme des situations de mieux comprendre l'action engagée en 1983. Les résultats de ce travail seront au cœur des Assises municipales, samedi 2 décembre, largement ouvertes à toute la mouvance abertzale attachée à la démocratie de proximité sur qui elle a conscience de peser.

Remarque importante

Ces résultats reflètent différents aspects de la réalité mais n'ont pas cependant valeur de sondage. Les personnes ayant répondu ne constituent pas en effet un échantillon représentatif.

Qui a répondu?

- 64 réponses:
- 28 élu(e)s (de 13 villes/villages),
- 36 militant(e)s (de 15 villes/villages).

Qui sont les élu(e)s?

- 13 ont la carte d'AB.
- 14 ne sont pas membres d'AB:
 - indépendant(e)s,
 - membres du PNB,
 - membres de Batasuna.
- 14 sont dans la majorité et 14 dans l'opposition.
- Parmi les membres d'AB:
 - 9 participent à l'AG,
 - 8 à un groupe local,
 - 8 dans une commission,
 - 7 dans le groupe des élus,
 - 7 à l'université d'été,
 - 6 aux réunions thématiques,
 - 4 à la coordination.

Qui sont les militant(e)s?

- 15 font parti d'un groupe d'opposition.
- 12 font parti d'un groupe membre de la majorité.
- 9 sont membres d'un groupe local n'ayant pas d'élu.

La présence dans la majorité d'un(e) élu(e)s abertzale influe-t-elle sur l'action municipale?

- Elle n'est pas significative car on n'a aucun poids face à 26 élu(e)s de la majorité sur 33. On n'obtient rien de concret mais on peut considérer que c'est grâce à notre action que la municipalité a pu faire certains choix. On n'aurait pas été là pour «faire du bruit», encore moins aurait été fait.
- Poids très limite pour le vote. Significative? oui car sérieux, notre réflexion est perçue. On est écouté mais rarement entendu.
- Dans l'opposition, le mot «significative» n'est pas idoine. Un autre mot conviendrait mieux car l'influence des élus n'est pas nulle non plus!
- Dans le choix de la majorité: NON Dans leur discours ils intègrent nos critiques aux propositions s'ils sentent qu'on a tapé juste.
- Elle influe peu mais elle influe quand même, essentiellement à cause de l'écho qu'on a dans la presse, qui suit systématiquement les conseils municipaux. quelques avancées ont pu avoir lieu sous notre pression, notamment sur le logement (utilisation des clauses anti-spéculation).
- A partir du moment où il y a eu un élu abertzale à la mairie il y a eu plus de retenue dans leurs propos car avant méconnaissance totale de l'existence

des Basques.

Les élu(e)s d'opposition peuvent-ils/elles apporter, négocier certains thèmes au Conseil municipal?

- Apporter oui, seulement si cela rentre dans le cadre des compétences municipales (sinon refusé ou micro coupé). Négocier non car le déséquilibre est trop fort.
- Apporter oui mais on n'a rien pu négocier sauf cas particulier hors conseil municipal. En commission ça peut être possible en cas d'alliances passées avec quelques membres de la majorité. En conseil c'est rare, sauf si on est arbitre, mais ça n'arrive jamais.
- On ne peut rien apporter ou négocier puisque l'ordre du jour est imposé et élaboré sans nous... On peut à minima intervenir et faire savoir la position des abertzale dans l'ordre du jour. Reste un domaine où l'on peut apporter un élément nouveau: les questions d'actualité, à condition qu'elles concernent directement la vie de la commune.
- Si cela entre dans les compétences de la municipalité, ou si on arrive à jouer sur l'ordre du jour du conseil. Mais si on peut poser des questions ou faire des réflexions, on ne peut pas par contre souvent obtenir une réponse recherchée, ou même une réponse tout court. Le maire tape trop souvent en touche et évite le débat.
- Etre élu reste mieux que d'être absent, même si à l'opposition. Influence très faible. Mais malgré tout on peut parfois arriver à donner des arguments, une réflexion qui fait que parfois le pire n'arrive pas. Parfois on sauve les meubles. certains thèmes seraient oubliés si on n'était pas là (euskara par exemple).

Comment les élu(e)s perçoivent-ils les demandes de la société civile?

- Il est normal qu'on soit porteur des demandes. On n'en a au contraire pas assez. Mais c'est aussi notre faute car on ne vas pas à la rencontre des gens. (réunions de quartier...).
- La question est de savoir si les autres élus sont touchés. Ils sentiraient probablement difficilement la sollicitude.

En quoi est-ce important d'avoir des élu(e)s (réponses des militant(e)s)?

- Afin de représenter des idées, des propositions et de les faire appliquer - tant qu'à avoir des élu(e)s autant qu'ils soient dans une liste majoritaire - afin de faire contre-poids à des élu(e)s réactionnaires et jacobins.
- Il faut toujours être dedans. Il en reste toujours quelque chose, des idées sont reprises parfois.
- Elus: contre pouvoir - élus: mesure d'audience de nos idées - élus: porte voix des abertzale.
- Reconnaissance du mouvement abertzale de l'existence par rapport à un

programme.

- Dans l'opposition, influencer la majorité lorsqu'il y a possibilité.

Comment mesurer l'action des élu(e)s (réponses des militant(e)s)?

- Au nombre d'objectifs atteints.
- A ce qu'il dit à la presse - à ce que je vois et j'entends au conseil municipal - à la façon qu'ils ont de fédérer un groupe de «faire» avec les autres, de se remettre en question, de communiquer, de faire passer les infos.
- Je mesure l'action de l'élu(e) par le compte rendu de leurs intervention dans *Sud Ouest*.
- Les dossiers sont travaillés et bien argumentés en conseil municipal; sérieux et crédibilité de notre courant; communication publique sur différents thèmes, feuille d'info, Joaldunak; participation aux actions de Baiona Berria.
- Mesure de l'action des élu(e)s: critiques et forces de proposition.

Opinions d'élu(e)s de la majorité sur leur présence au Conseil municipal.

- Euskara.
- Etre respecté en tant qu'abertzale et considéré comme membre de l'équipe municipale.
- Toujours positif, l'important c'est d'y être en faisant avancer nos idées dans la mesure du possible.
- Abertzale minoritaire aucune influence dans une liste majoritaire qui n'a pas d'opposition au conseil municipal.

Opinions d'élu(e)s de la majorité sur l'influence dans la société de leur présence au conseil municipal.

- C'est grâce à J. Espilondo et son anti basquisme qu'on a parlé de nous.
- Une minorité de la population connaît notre présence.
- Une minorité de la population sait qu'il y a des élu(e)s abertzale dans la majorité municipale.
- Avancée de la prise de conscience des idées abertzale ou de Batera auprès de la population, notamment non basque (ou se sentant comme telle).
- Acceptation de la présence abertzale et de son rôle dynamique.
- Pas de changement.
- Logements sociaux.
- De quoi les élu(e)s dans la majorité sont-il le plus... Satisfaits:
 - ikastola - l'expérience municipale,
 - ikastola - l'expérience du pouvoir dans la municipalité,
 - agrandissement Ikastola - expérience du pouvoir dans la municipalité,
 - urbanisme - logement - et patrimoine,
 - des avancées réelles sur l'euskara et la culture basque,
 - création de l'ikastola,
 - aide à l'enseignement euskara et acceptation des abertzale dans la commune.

Iñaki Zaldunbide, membre d'Angeluzain

Etre abertzale à Anglet : plus qu'utile... nécessaire !

Iñaki Zaldunbide est né à Anglet et a été élève dans les ikastola durant de nombreuses années. Actuellement éducateur auprès d'a-

dultes en situation de handicap il est père de 2 enfants et a décidé de venir s'installer avec sa famille dans un appartement à Anglet. Comme il le dit, le choix de s'installer et de

vivre à Anglet l'engage "à 30 ans de partenariat obligé avec une banque" mais cela lui permet de se retrouver dans son milieu : le poumon vert du BAB !

Comme le disait Manex Goienetxe, qui a fait appel à Iñaki en 1999 alors qu'Angeluzain cherchait à faire la place aux jeunes, Anglet est une "Terre de Mission" de l'abertzalismo. Là, plus qu'ailleurs, il faut s'ouvrir aux "autres". Ces "autres" sont d'ailleurs de plus en plus nombreux : chaque année 250 à 300 habitants viennent s'installer à Anglet.

En tant qu'abertzale ou patriote anglois, Iñaki sait que son action est nécessaire pour maintenir l'identité basque de la ville qui a une culture tricéphale. En effet la culture gasconne, basque et française ont marqué l'identité d'Anglet. Le fait est qu'actuellement la française est la culture dominante et que seul l'engagement des anglois dans les différentes associations culturelles basques permet de maintenir présents et vivants la langue, la danse, le chant et les fêtes basques sur Anglet.

ANGELU

D'autre part, Anglet est une ville polycentrique qui n'a pas un centre ville mais plusieurs "centres de quartiers". Pour communiquer avec les habitants d'Anglet et aller à leur rencontre et à celle des nouveaux arrivants, ce n'est pas si simple. Vous ajoutez à cela le fait que la gauche à Anglet n'a pas beaucoup appuyé les propositions abertzale et que Lamassoure qui tout en étant dans la majorité municipale (incluant des abertzale) s'est aligné au PP à Strasbourg contre la motion favorable à la démarche de Zapatero pour la paix et le processus de paix au Pays Basque... Etre abertzale sur Anglet ce n'est pas si facile !

On peut souligner des initiatives qui donnent espoir comme l'action exemplaire menée par Hirusareta localement (Seaska, Biga - Bai, Euskal Haziak) qui

organise des fêtes thématiques dans différents centres de quartiers... ou lorsque toutes les associations culturelles basques se regroupent pour organiser la Cavalcade. C'est la preuve que la vie culturelle basque peut toucher de plus en plus de personnes et correspond à l'attente de plus en plus d'Anglois.



Enfin, les abertzale d'Anglet ont connu une division lors des élections de 1999. Depuis, leur score reste au dessous de la barre des 5%. On est passé de 1300 électeurs abertzale en 1995 à 800 personnes votant abertzale en 2003. La baisse du nombre d'électeurs abertzale peut s'expliquer du fait de l'exode des jeunes ne pouvant plus vivre sur Anglet. L'arrivée de population extérieure fait aussi que le vote d'Anglet suit le vote ou la tendance du vote hexagonal...

ANGELUZAIN

Angeluzain donne la priorité à la promotion de l'action culturelle sur Anglet. L'identité culturelle d'Anglet étant tricéphale, on peut même dire que l'action d'Angeluzain permet non seulement de faire avancer la présence de la culture basque sur Anglet mais aussi de façon mécanique celle du gascon ! En effet, si une revendication en faveur de la culture basque est satisfaite par la municipalité, la culture gasconne en bénéficie

automatiquement (sans avoir eu besoin de revendiquer) ! Bref, toute victoire abertzale sert aussi aux autres cultures ! Son action culturelle n'empêche pas Angeluzain de s'impliquer également sur d'autres terrains tels que l'environnement, le logement social, les échanges avec Getxo, etc.

En tant qu'organisation d'action municipale, Angeluzain souhaite aussi impliquer de nouvelles générations dans la gestion des affaires municipales. Il est très important de préparer la relève et l'avenir. C'est un grand défi sachant que de nombreux jeunes font des études de plus en plus longues et loin d'Anglet. On peut souligner que les effectifs de l'Education Nationale sont en baisse sur Anglet alors que la population augmente. Ceci est un autre élément qui montre l'augmentation de l'âge moyen de la population sur Anglet.

"COMMUNAUTÉ DE DESTINS"

Pour ce qui concerne la démarche d'Angeluzain, une formule de Manex Goienetxe, celle de la "communauté de destin des anglois" permet de la définir. Angeluzain selon Iñaki, essaie de travailler principalement les thèmes abertzale qui sont proches des attentes des anglois. C'est pourquoi Angeluzain ne limite pas son intervention aux affaires d'Anglet, mais travaille aussi sur les thèmes plus généraux comme l'officialisation de la langue basque et de la Chambre d'Agriculture, la création du département Pays Basque et d'une université de plein exercice (en fait les revendications de la plateforme Batera) et le rapprochement des prisonniers du Pays Basque, etc. Notons, qu'Angeluzain part du principe du refus de toutes les formes de violence (de la marginalisation sociale à la violence armée).

Enfin on peut souligner une autre caractéristique d'Angeluzain : toutes ses activités sont auto-financées. De plus, ses accords avec la majorité actuelle du maire Villenave, formée par des Sans étiquettes, des UDF, des UMP ont été effectués sur :

◆une partie du programme : financement de l'ikastola, introduction du bi-linguisme, etc.

◆une négociation de postes abertzale dans la liste électorale : 4 postes (dont 3 éligibles et 1 adjoint).

NB : un point est effectué tous les 6 mois avec le maire et les élus et membres d'Angeluzain pour évaluer la bonne application du programme commun...

Ces alliances n'ont pas été approuvées par tous les membres d'Angeluzain, mais cela n'a pas empêché l'équipe de rester soudée et de présenter des candidats autonomes lors des cantonales de 2001 et 2003... contre Villenave et Espilondo !

En 2008 plusieurs défis se posent à Angeluzain :

◆la population aura augmenté, le PS devrait avoir le vent en poupe

◆la majorité actuelle n'est plus garantie.

◆le rôle de la CABAB sera de plus en plus important et exigera des membres des équipes municipales une participation à la Communauté d'Agglomération pour prendre des décisions sur des dossiers de plus en plus complexes et lourds (implantation d'entreprises, habitat et logement, voirie, etc.).

Une chose est sûre, Angeluzain continuera à enrichir son programme : du culturel au social en passant par l'écologie et l'économie. En effet, l'avenir d'Anglet passe par le renforcement de son identité. Bayonne est réputée pour son économie, Biarritz pour sa culture... à nous de renforcer le poumon vert du BAB en faisant d'Anglet un pôle de l'écologie et de l'art de vivre.

Que faire en tant qu'abertzale sur Anglet ?

Se présenter comme abertzale angloj :

Les abertzale d'Anglet ont le souci de l'endroit et de la population de leur lieu de vie. Ils travaillent dans l'intérêt de la communauté de destin, de la richesse et de la diversité culturelle que représente Anglet. C'est ce que fait Angeluzain depuis 17 ans : elle montre que les abertzale respectent leurs engagements !

Sensibiliser les jeunes Angloj :

Il y a 5 ans une demi-douzaine de jeunes angloj s'était organisée pour ouvrir un Gaztetxe. Actuellement il y a plus d'une trentaine de jeunes qui font vivre ce Gastetxe via des soirées festives : autour du Mus, de Xiba, du monde du surf ou des Maîtres-Nageurs-Sauveteurs, etc. C'est une excellente école pour les jeunes adultes qui apprennent l'auto-gestion, qui organisent et participent à différentes activités culturelles.

Angeluzain est à l'écoute des jeunes animant le Gaztetxe et des réunions d'échange ont lieu entre le Gaztetxe et Angeluzain.

Se rapprocher des 250-300 personnes venant s'installer chaque année sur Anglet.

Les abertzale d'Anglet cherchent de nouveaux moyens pour toucher le public non abertzale. L'ouverture de blogs et de sites est à l'ordre du jour. Une campagne de distribution d'un 12 pages sera bientôt lancée dans les quartiers ayant une forte population. Elle aura pour but d'expliquer l'abertzalisme ("C'est quoi être aber-

tzale sur Anglet ?") dans les quartiers à grands bâtiments d'habitation ou à Blancpignon, Hardoy, Cinq Cantons et au Marché de Quintaou.

Renforcer les jumelages avec les villes du Pays Basque Sud :

L'exemple du jumelage entre Anglet et Getxo est un modèle très intéressant à suivre. Anglet était déjà jumelée à une ville en Allemagne. Un nouveau jumelage a été proposé avec Getxo par des associations culturelles basques. Le succès de la première rencontre avec la grande délégation de Getxo sur les plages d'Anglet en 2006 a motivé les élus à appuyer ce genre d'échange. Une délégation d'Anglet ira en 2007 visiter Getxo. On peut ainsi dire que cette initiative rend naturel le volet construction nationale du programme abertzale et montre de façon très intéressante ce que sont et veulent les abertzale.

Appuyer des projets comme Manex Goienetxe Kultur Etxea :

Manex Goienetxe, historien ayant étudié l'histoire de la ville d'Anglet a effectué les premières réflexions sur la constitution d'un Centre Culturel Basque sur Anglet. C'est en son hommage qu'un projet de création d'un Centre Culturel portant son nom est en cours d'élaboration. Le but est d'avoir un espace pouvant accueillir dans un même lieu les associations culturelles d'Anglet. Pour cela Ibaialde, Kimua Ikastola, Angeluko Muslariak, le Gaztetxe, etc. ont montré leur intérêt ainsi que des organisations intervenant sur tout Iparralde : AEK, l'Institut Culturel Basque, Uda Leku, Gure Irratia...



Klixka

Hurbiltasuna eta Aniztasuna

Week-end-etan, eta ostegun ta ostiraletan ere bai... telebistan.

Web-gunean... noiz nahi, noski!

Waouh! Ez dirudi egia dela... baina hala da!!

.

Koprodukzio dinamikaz tokiko aktore guziak eta hedatzeko ahalbideak uztartu.

Abentura, 2002an bizi izan esperientzia onaren ondorioz, aitzina segi araz.

Nafarroa-Beheran familia edo lagunak badituzue, ikus haien etxean telebista!

Arrosa, Garazi, Baigorri, Lartabale edo Donapaleu inguruetan... berezki!

Lurralde berezi baten aurkezpena bi Lastetarik behin topatzeko parada duzue.

Direct-live edo zuzenean ere ostegunetako *Jo Aitzina* eta *Banamag!*

Urriaren 12tik goiti, hiru hilabetez bizi ezazue esperientzia berri hori!

Deus ez duela balio telebistak uste baduzue...

Egia bestelakoa dela ikusiko duzue!

.

Orain telebista parte-hartzaile bat baduzue.

Rol bat baduzue. Izan begirale eta eragile, *Rhots begira-gi-le!*

Gora tokiko garapen iraunkorra, proiektu honek denek onerako laguntzen duena.

Ztarrasrin Garria



Tribune Libre
Iritzia

Sindikalismoa eta abertzaletasuna ene bizian



Mixel Thicoipe^(*)

Lanean hasi nintzen mila bederatzia ehun eta hirurogeita hamarrean, Lur Berri kooperatiban, abere hazkuntzari buruzko alean. Lantegi horretan sindikatu mugimendua bere abiamenean zagon, CFTC elkarte baitzen ordu arte plantatua. Hirurogeita zortziko gertakarien ondotik, langile zenbaitek, ikusiz sindikatu horretako norabideak ez zirela egokiak beren ideiekin, deliberatu zuten lehenik beren desirak agertzea sindikatu horretan berean, baina zaila zenez, hartarik atera ziren beste mugimendu baten pizteko. CFDT sindikatu hautatu zuten orduan, autogestioa bultzatzen baitzuen honek eta horrekin ados baitziren orduko militante gazteak. Langileetan, gehienek bide hori hautatu zuen.

Ni sartu nintzelarik, ordu arteko gatazkak bukatuak ziren, baina eguneroko giroan sentitzen zen oraino gauzak ez zirela iduri bezain errazki pasatu. Herra gaitza zen bi sindikatuen arteko bultzatzaileetan, baina ere argi, alde batetik, nagusiaren aldeko kadre batzuk atxikitzen zutela

“Je suis entré à la CFDT, à l'époque où celle-ci était principalement composée de jeunes dits révolutionnaires alors que la CFTC était tenue par des cadres en faveur du patronat.”

CFTC sindikatu eta, beste aldetik, iraultzaile deituak ziren gazte zenbaitz osatua zela CFDT. Orduko gazte heietan kausitzen ziren estudiante ohi batzuk, 68-eko kale borrokan parte hartu zutenak, MRJC laborari mugimenduan formatuak izan ziren zenbait, eta abar.

Ene lagunak horiek ziren. Ez nuen beraz duda izpirik ere izan jakiteko zer alderdi hautatuko nuen, eta sindikatu horretan sartu nintzen mila bederatzia ehun eta hirurogeita hamaikan, behin oinarri militante gisa, nakien baino gehiago bainuen ikasteko.

Emeki-emeki, giroan sartu nintzen, behin sindikat-konseiluan sartuz bulegoko kide bezala eta hirurogeita hamabian, "délégué syndical" bezala izendatua izan nintzan eta hala izan hamabi urtez. Ondotik, beste kargurik ere bete ditut, beti CFDT elkarte.

“Même en désaccord avec certaines orientations de la Direction Nationale, nous avons toujours mis en avant le problème basque, et avons essayé de l'intégrer dans nos pratiques quotidiennes.”

Halere, sindikatu mailan, ez gara beti ados izan Nazional mailatik heldu ziren norabideekin, eta bitxi bada bitxi, ez gara sekulan osoki integratu elkarte horretan: anitz gatazkaz osatuak ziren gure goi-mailako elkarretaratzeak, eta aldi bat bainio gehiagotan iraultzaile bezala klasatuak izan gara, gainera Euskal Herriko problematika ere azaltzen bai genuen eta kontutan hartzen ere gure eguneroko eginbideetan, alabaina guretzat bestela ezinezkoa zitzaigula ta. Hargatik aitortu behar dut Lur Berrin, nazional mailako egitura eta funtzionamenduko errextasunak baliatzen gintuela ahalkerik gabe, zeren eta gure lehen-tasuna ematen bai genuen lan baldintzari, langileen dretxoan defentsari eta sindikalismo zintzo eta azkar baten bultzatzeari.

“L'abertzalisme doit permettre aux citoyens d'avoir le droit et la possibilité de vivre au pays, tant dans le monde du travail, que dans le monde culturel ”

Baina, argi zegoen, bai ene baitan bai ene lagun askoren xedeetan euskal problema eta langintzaren artean loturak bazirela, eta horrela segitu dugu, kanpotik barnetik baino gehiago zorigaitzez, bi arazo horiek ahal bezainbat lotuz elkarrekin eramanez.

Abertzaletasuna, erran nezake, ondotik jin zitala, ohartu nintzelarik Euskal Herrian ere nagusiak beti nagusi zirela eta beraz gure sindikalismo egitateen errealitateak bazuela kanpoan ere eragin bat. Abertzaletasuna ez zen enetzat herri baten eraikitzea, mintzaira baten berpiztea, kultura baten altxatzea bakarrik, baizik eta herrian bizitzeko ahal eta gaitasunen ematea herritar guzietan, bai lan munduan, bai kultura munduan, bai eguneroko jokabideetan, nor bere euskaltasuna agertzea eta ahalke gabe bizitzea maila guzietan.

Hargatik, ez naiz sekulan alderdi politiko batean sartu, ez bakartasunean hobeki egokitzen nintzelako, baina pentsatzen bainuen egitura batean kokatuz ez nintzela arraz libre izanen ene pentsamoldeen eramateko edo bultzatzeko. Izan daiteke ere ez nuela hemengo alderdi edo partiduetan aurkitzen ene ideia politikoei aski hurbiltzen zenik, eta alde horretarik, badaiteke nonbait aski bitxia izan naitzenik bakarrik egoteko...

Bakarrik, baina besteen artean eta Euskal Herrian, elkartasunari ez dut sekulan uko egin, hori gabe ez baita sekula eraikiko gure Herria.

^(*) CFDTko militante ohia.

Tout comme cette Tribune Libre de Mixel Thicoipe, Alda va publier dans les prochaines semaines le témoignage d'autres abertzale ayant fait des choix distincts au niveau de leur engagement syndical (soit militer dans une section locale d'un syndicat français, soit militer à LAB).

La présentation de différents parcours permettra d'apporter un éclairage sur l'engagement syndical, son rôle et surtout les possibilités qu'il offre aux militant(e)s abertzale.



Listes électorales : comment s'inscrire

Frantses estatuan bozkatzeko eskubidea ukaiteko bozkazaleen zerrendan izena eman behar da.

Aldak! <http://www.service-public.fr/actualites/00358.html> webgune ofizialetik zombait xehetasun baliagarriak direnak hel arazten dizkizue. Ez ahantz, bakoitzak bere herriko etxean, urte osoan, izena emaiten ahal duela. Hala, ondoko urteko martxotik goiti bozkatzeko eskubidea lortzen du.

Où et quand dois-je m'inscrire sur les listes électorales ?

Vous pouvez déposer votre demande d'inscription en mairie à tout moment de l'année. **NB :** depuis 1997 il existe une inscription d'office des jeunes ayant atteint l'âge de 18 ans entre deux opérations de révision des listes électorales... *mais il vaut mieux vérifier son inscription !*

A partir de quand puis-je voter lorsque je me suis inscrit sur les listes électorales ?

Tout dépend de la date à laquelle vous avez déposé votre demande d'inscription en mairie.

Si vous faites votre demande d'inscription avant le 30 décembre 2006, dernier jour ouvrable du mois de décembre, vous pourrez voter à compter du 1er mars 2007. Si vous déposez votre demande après le 30 décembre, elle sera prise en compte dans le cadre de la prochaine révision des listes électorales, et vous ne pourrez voter dans votre nouvelle commune d'inscription qu'à compter du 1er mars 2008. Vous conservez donc la possibilité de voter en 2007 dans votre ancienne commune d'inscription.

Quelles sont les conditions à remplir pour pouvoir s'inscrire sur une liste électorale ?

Il est nécessaire :

- d'avoir la qualité d'électeur : être majeur, de nationalité française et jouir de ses droits civils et politiques
- et de justifier d'une attache avec la commune où l'on souhaite s'inscrire c'est à dire soit y être domicilié, soit y résider depuis six mois au moins de façon continue et effective, soit y payer depuis cinq ans au moins la taxe foncière, la taxe d'habitation ou la taxe professionnelle.

Faut-il se réinscrire chaque année sur les listes électorales ?

Non. Le grand principe qui régit les listes électorales en France est celui de la permanence des listes. Vous ne devez vous réinscrire qu'en cas de déménagement, même à l'intérieur d'une même commune, ou si vous avez été radié.

Dois-je me réinscrire sur les listes électorales si je déménage dans la même commune ?

Oui, car il s'agit tout de même d'un changement d'adresse et donc d'un changement de domicile. Particulièrement dans les communes importantes, votre changement de domicile peut signifier que vous changez de bureau de vote d'affectation et donc de liste électorale. Si vous négligez la démarche de nouvelle inscription, les courriers qui vous seront alors adressés dans le cadre des opérations électorales vous seront envoyés à votre ancienne adresse. Or la Poste ne les fait pas suivre et les retourne à la mairie. En l'absence d'indication de votre part, la mairie considérera que vous n'êtes plus domicilié dans la commune et pourra demander votre radiation des listes.

L'inscription sur les listes électorales de sa commune est-elle une obligation ?

Oui, l'inscription sur les listes électorales est obligatoire mais la seule sanction consécutive au fait de ne pas être inscrit est celle de ne pas pouvoir voter. Le vote n'est pas obligatoire en France contrairement à d'autres pays. Il repose sur la volonté de chaque citoyen.

Les listes électorales sont-elles communicables ?

Oui. Le code électoral prévoit que tout électeur, tout candidat ou tout groupement politique peut obtenir communication et copie de la liste électorale à condition de s'engager à ne pas en faire un usage purement commercial.



Session de formation
au local de la Fondation :
20, rue des Cordeliers,
dans le Petit Bayonne

☞ Conférence :

Samedi 16 décembre, à 15h00, projection du film et débat (documentaire de 52 minutes suivi d'un débat pour répondre aux interrogations du public).

"Amerikastola" :

Mot articulant "America" lieu de réalisation du projet et "Ikastola" qui signifie école en langue basque, point de départ de la réflexion du projet.



Kézako ?

Sensibiliser à la conservation de l'identité culturelle par la préservation de langues "minorisées", suite à la réalisation d'une étude dans le Bassin Amazonien.

Le projet s'est intéressé aux moyens éducatifs mis en œuvre en vue de cette préservation (présence ou pas d'une éducation bilingue adaptée dans ces territoires).

Plus d'informations :

<http://amerikastola.over-blog.com>

Alda!

Manu Robles-Arangiz
Institutua Fundazioa

20, Cordeliers karrika, 64100 – Baiona

Tel. + fax : +33 (0)5 59 59 33 23

E-Mail: ipar@mrfundazioa.org

www.mrfundazioa.org

Zuzendaria: Fernando Iraeta

Ipar Euskal Herriko arduraduna:

Txetx Etxeverry

Alda-ren koordinatzailea:

Xabier Harlouchet

Politique municipale parmi les élu(e)s et militant(e)s abertzale

Mécontents:

- globalement environnement défavorable,
- de l'environnement défavorable,
- environnement défavorable d'où la nécessité d'être présent,
- petite enfance (crèche; parc pour enfants) Politique transfrontalière,
- la difficulté à maîtriser le flux de population extérieure et la pression des résidences secondaires,
- échec crèche bascophone,
- logement social.

De quoi les militant(e)s dont les élu(e)s sont dans la majorité sont-il le plus...

Satisfaits:

Opinions d'élus(e)s de l'opposition sur leur présence dans le Conseil municipal.

- L'éclatement nuit à l'efficacité. jeu trop «politicien» qui fait oublier l'essentiel qui devrait nous unir.
- Présence très active dans les divers secteurs.
- Bon bilan aussi. Les abertzale en général et AB en particulier ont gagné en crédibilité, en sortant des thèmes identitaires pour parler de thèmes techniques qui touchent tout le monde. On est devenu une alternative mais il nous reste à capitaliser notre influence dans la société en résultats électoraux. Nos résultats ne sont pas à la hauteur de notre influence réelle.



- la reconnaissance politique des abertzale,
 - agrandissement de l'ikastola ; pistes cyclables.
- Mécontents:
- pour la justice sociale, on n'a jamais fini,
 - panneaux bilingues.

- Pour les gens qui s'intéresse un peu, ils ont compris que Baiona Berria est un groupe d'opposition à part entière et c'est pas mal! Les gens reconnaissent qu'on travaille différemment du PS.
- Elu(e)s les plus actifs dans la commune.

Opinions d'élus(e)s de l'opposition sur leur présence au Conseil municipal.

- Bon bilan, sauf que notre influence est limitée.
- On a réussi à trouver notre place. Ils nous considèrent comme un groupe d'opposition à part entière (c'était pas gagné sur tous les sujets).
- Le conseil municipal n'est pas indifférent à notre présence.
- Bilan positif depuis 1995, positif car on a amené des thèmes sur la table. On aurait pas été là ils auraient été absents. Le résultat, c'est autre chose, mais il faut aussi l'évoquer et sur certains thèmes on est en pointe (qqs points forts), donc écoutés. On a prouvé qu'on ne parle pas que d'euskara et preso.
- opposition active et qui gagne en crédibilité.
- très positif, manière légale de faire avancer les idées et obtenir des réalisations.

De quoi les élus(e)s dans l'opposition sont-il le plus...

Satisfaits:

- travail dans le groupe issu des élections 2001,
- d'avoir imposé Herri Berri comme la seule véritable opposition à la majorité,
- le fait que notre travail sérieux donne de la considération. On est des interlocuteurs valables, ça nous permet d'être contactés par les autres.
- à 2 élu(e)s on les fait «chier» quand même! On les interpelle sur leurs certitudes,
- de mon intégration en cours de mandat dans les différentes commissions,
- nouvelle ikastola,
- évolution grâce à notre présence active.

Mécontents:

- la difficulté d'écoute (conseil municipal et population),
- ne pas avoir encore réussi à créer une dynamique participative autour de

nous, pour enrichir notre action, relayer réellement l'opinion des mécontents de la ville,

- elle est toujours la même notre influence est très faible,
- la solitude,
- difficultés pour avoir des infos (infos minimum à l'opposition),
- euskara,
- gaztetxe; manque d'engagement de la société vis-à-vis du département Pays Basque et EHLabGan,
- concentration du pouvoir par le Maire et 3 adjoints: manque de développement économique sur le village.

De quoi les militant(e)s dont les élus(e)s sont dans l'opposition sont-il le plus...

Satisfaits:

- l'action de Baiona Berria,
- les bus électriques,
- navettes gratuites - réfection du Théâtre,
- de la mairie: navette gratuite - du groupe abertzale: Festival Baiona
- campagne logement,
- Ikastola - Biltoki.

Mécontents:

- mise en route des comités de quartier,
- les 7,7 millions d'euros HT pour la rénovation du stade,
- projets immobiliers privés, notamment dans le centre de Bayonne,
- de la mairie: non défense du département Pays Basque; l'absence de politique sociale Rive Droite - groupe municipal: campagne fête de Baiona,
- PLU, volonté de faire du social de accession à la propriété,
- manque de résultats dans le même domaine, même si ça progresse un peu,
- logement,
- l'abandon de l'agriculture,
- aménagement du bourg - terrain de sports (trop cher et inutile).

Les consignes des partis dans les élections municipales.

- Consigne des partis suivies par les groupes municipaux.
- Décision des groupes municipaux sans tenir compte de l'avis des partis.
- Accord entre les deux.
- Même stratégie dans toutes les communes.

Qu'attendez vous d'AB (élu(e)s d'AB)?

- Que nous obtenions de meilleurs scores aux élections et que nous participions au pouvoir.
- Avoir des positions sur des sujets d'ordre public.
- Direction politique (stratégie et vision à long terme) les AG sont faites pour ça. Etre réactif et présent sur action politique, sociale... si on communique pas, personne ne saura qu'on bosse, donc il faut agir avec toute la palette et pas que sur le logement: «le logement est l'arbre

qui cache la forêt». Plus d'échange entre élus. Niveau de réflexion sur la côte et l'action de l'élu, sur ça AB n'a rien apporté. Une commission élus est à recréer et dynamiser. Est-ce le rôle d'AB? Sais pas. Niveau info interne à AB, mais c'est à l'élu à faire l'effort de s'intéresser.

- la libération et la réunification d'Euskal Herria.

Qu'attendez vous d'AB (autres élus(e)s)?

- La structure n'est pas assez forte pour apporter l'aide nécessaire.
- Un soutien - une formation comme élu municipal.
- Clarifier les relations avec Hegoalde (présentes ou souhaitées).
- Force de proposition.

Quelles aides attendez-vous d'AB?

- Formakuntza: buxeta - PLU... etabar.
- Respect pour Angeluzain de la part de tous les partis!
- Adopter certaines positions d'AB au contexte de Lehuntze notamment lors de la mise en place du programme 2008 (cela implique de convaincre les autres colistiers qui seront majoritairement non-membres d'AB, voire éloignés).
- Des orientations politiques globales, de type projet politique, qui créent une cohérence entre élus abertzale et une base de données dans laquelle puiser. Proposer des formations thématiques aux candidat(e)s Proposer peut-être une campagne globale commune à AB / Batasuna / Ea / PNV, du «type bozka abertzale» mais sans sigles.
- Le groupe globalement n'est pas AB il y a les autres sensibilités Donc d'AB j'attends davantage une aide technique (doc, conseils...) Au niveau politique préserver l'autonomie du groupe local.
- Négocier avec les partis abertzale voisins, mais néanmoins amis, une attitude «raisonnable» et «raisonnée» lors de ces municipales. Comprendre que l'on évite entre abertzale de se marcher dessus ou se tirer dans les pattes.
- Des revendications claires; communes à d'autres listes en Iparralde (AB).
- pas en terme d'aide; j'attends du pragmatisme et de l'efficacité.
- Oui à apprendre à aborder les dossiers techniques, à avoir une formation politique qui manque. Mais c'est à nous Bidartar de décider pas à AB.
- Une doctrine claire d'AB face aux différentes présences aux municipales.
- Plus d'informations, d'aides en provenance des autres élus AB. Confronter nos expériences.
- Qu'il continue à participer au groupe local (HBD).
- Par rapport aux revendications sur les questions identitaires basques. sur les autres questions tout le monde est d'accord même le PS.

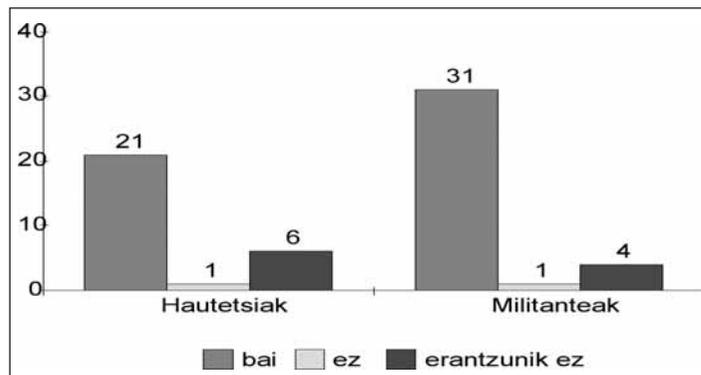
(Suite page 10)

Enquête sur l'action politique municipale abertzale (suite)



(Suite de la page 9)

Sentez-vous la nécessité d'une assemblée des élu(e)s de tout Euskal Herria?

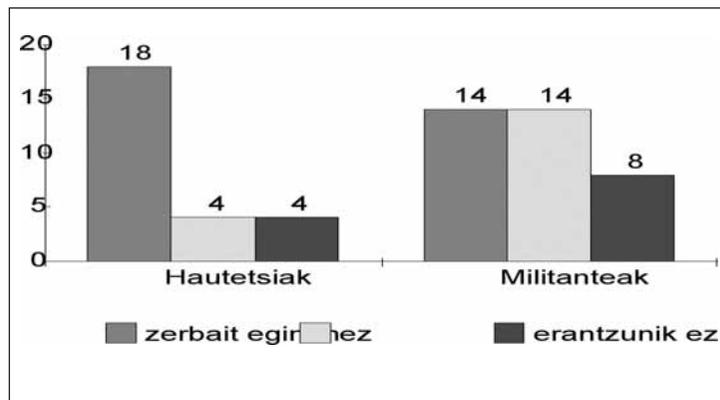


Autres remarques faites par les élu(e)s:

- que le chemin ouvert depuis 2001 continue à être travaillé par les abertzale,
 - il est impératif que les abertzale entrent dans les équipes municipales,
 - il est impératif que les abertzale participent au pouvoir chaque jour davantage,
 - importance d'être perçu d'abord comme un élu et non comme un élu abertzale
- Présence dans les moments importants de la commune,
- AB doit réfléchir et amener des propositions sur la démocratie participative qui peuvent être appliquées dans toutes les communes grandes ou petites,
 - présence des abertzales: je suis in-

terrogatif! Critiques (ça peut-être positif) systématiques plutôt que constructives en oubliant les réalités quotidiennes Sur 3 sujets importants sur la commune: 1) zaluaga: 3 ans de vote contre pour dire aujourd'hui que le CSD est moins mal que si c'était pire. 2) PLU : vote contre critiques démagogique sans tenir compte des réglementations (mais sans avoir oublié de manger au râtelier) 3) Foncier: problème n°1 s'il en est un, beaucoup de critiques et de leçons données mais les «abertzale» de Senpere n'ont pas honte de demander à la commune 325 euro/m2 (inondable - inconstructible, zone rouge PPRI) pour accès piéton pour un projet d'aménagement derrière l'église. Je ne sais si la pertinence de ces pratiques est convaincante pour l'avenir,

Assureriez-vous un travail local en liaison avec cette assemblée?



● démarche jugée intéressante mais les questions ne correspondent pas à la manière dont on vit la charge de conseiller municipal au quotidien.

Autres remarques faites par les militant(e)s:

- groupe AB de la CABAB,
- difficile de répondre aux questions qui donnent l'impression de juger les élu(e)s,
- je pense qu'il faudrait poursuivre la démarche de Batera et s'unir le plus possible avec des forces non abertzale qui nous sont proches (comme les Verts et Gérard Onesta lors des européennes),
- AB doit suivre des près tous les dossiers traités au niveau de la CABAB. les

groupes du BAB devraient pouvoir travailler ensemble.

- 1) pas de grand principe mais approche tactique des situations 2) être à 10% depuis 15 ans sur Iparralde doit nous poser un problème 3) ne pas se servir de nos scores au second tour peut avoir comme effet non désiré de renforcer les notables en place.
- Hasparren va voir la population sensiblement augmenter dans les années à venir, les abertzale devraient s'y intéresser afin d'éviter que cette grosse commune ne devienne une "ville dortoir"
- sur St de Luz il faudrait penser à parler de la pollution. Couper l'accès au centre-ville au voiture.
- investissements sportifs à recenser avec les autres communes.

Assises de l'action municipale abertzale organisées par AB samedi 2 décembre, «Maison pour tous» à Anglet

PRÉPARER des élections municipales, c'est travailler la stratégie, le projet, etc. Mais c'est aussi être et se sentir capable d'affronter les divers dossiers qui constituent une vie municipale. Les affronter pour les conduire dans une majorité, ou les critiquer dans l'opposition. Ces dossiers peuvent faire peur tant ils sont techniques. C'est pourquoi AB propose aux abertzale de toutes tendances des formations d'une demi-journée sur les principaux domaines, assurées chaque fois par un spécialiste.

Le 14 octobre dernier, nous avons décortiqué le budget d'une commune. Samedi 18 novembre, c'est au tour de l'urbanisme. Les formations sont gratuites, elles ont lieu à Heleta, il suffit de s'inscrire en appelant à AB (05 59 25 61 01).

Venez vous former pour que les abertzale soient les meilleurs.

Les Assises de l'action municipale s'ouvriront le matin par une assemblée plénière autour de témoignages d'élus abertzale.

Durant la journée: groupes de débats

entre élu(e)s et militant(e)s autour de trois thèmes.

Fin d'après-midi: mise en commun des débats et conclusion de la journée.

Programme

9h30-11h30: 10 témoignages d'élus(e)s.

1 et 2) Quelles avancées et limites pour l'abertzalisme après une expérience longue (deux mandats ou plus):

- dans une majorité.
- dans l'opposition.

3) Quel bilan d'une expérience d'élus(e) abertzale isolé(e) dans une petite commune.

4) Quel bilan pour le maire abertzale d'une petite commune.

5 à 9) Potentiel et limites de l'action abertzale:

- au sein d'une Communauté de communes.
- en relais d'une dynamique citoyenne de type Laborantza Ganbara ou 2X2 voies.
- dans un domaine sectoriel abertzale: la politique linguistique.
- dans un domaine sectoriel spécifique

ment porté par AB: le logement.

- dans une structure semi-institutionnelle tels que le Conseil de développement et des élus, les syndicats intercommunaux, etc.

10) Quelles expériences abertzale en terme d'impulsion de pratiques de démocratie participative.

11h30-13h30: comment faire un bilan de l'action politique au niveau municipal?

Construire une grille d'évaluation commune de l'action des élus, du travail des groupes locaux et de leurs retombées pour la construction du mouvement abertzale.

Que prendre en compte, que mesurer? Action au sein de la municipalité: gestion ou opposition, action hors municipalité: locale ou globale, progression abertzale dans les autres élections.

13h-14h30: pause déjeuner

14h30-15h30: la «feuille de route» d'un(e) élu(e) abertzale

Au-delà de l'application ou de la défense du programme politique, quels

engagements, quelles actions attendons-nous de nos élu(e)s? Dans la majorité, l'opposition, les grandes villes, les villages, dans la gestion municipale, dans le combat politique abertzale global, dans les rapports avec la population, dans le changement des formes habituelles de l'action municipale? (Expériences de démocraties participatives...)

15h30-17h15: choix tactiques et alliances

Quels choix privilégions-nous au premier tour, au second tour? A quelles conditions et dans quelles conditions cherche-t-on à obtenir des élu(e)s. Comment «exister», comment être visibles politiquement lors des élections et tout au long de la mandature? Qu'est-ce qui est le plus important pour le mouvement abertzale? Peut-on être à la fois force de gestion et force de transformation?

17h30-18h30: mise en commun

18h30: apéritif.

Inscrivez-vous pour le repas en téléphonant au 06 87 97 79 01.



EA : remise en cause de son refus d'alliance avec le PNV

Le courant d'Eusko Alkartasuna favorable à une alliance électorale avec le PNV est parvenu à réunir un nombre suffisant de signatures pour organiser un congrès extraordinaire. Y sera remise en cause la décision prise par l'assemblée nationale d'EA d'aller en solitaire aux prochaines élections forales et municipales en mai 2007.

DEMOCRATIE interne très vivante ou au contraire persistance du poison de la division autour de la question de son espace politique propre? La vie d'Eusko Alkartasuna n'a jamais été facile depuis sa création il y a vingt ans. Un dernier épisode illustre ces difficultés. Le 15 novembre, un courant du parti en faveur d'une alliance avec le PNV a présenté une pétition signée par plus de 1600 membres — soit plus de 25% des adhérents — qui, dans le respect des statuts, demande la réunion d'un congrès extraordinaire avant le mois de décembre. 62,5% des signatures proviennent du Gipuzkoa, province où le parti est le mieux implanté. La décision prise par Eusko Alkartasuna de constituer des listes com-



Begoña Errazti, présidente d'EA

munes avec son frère ennemi le PNV pour les prochaines élections (*Enbata* n°1945 du 21 septembre 2006), avait été acquise à une très courte majorité d'une seule voix par la di-

rection du parti, puis confortée le 14 septembre par l'assemblée nationale qui statutairement ne pouvait pas s'y opposer. Mais c'était sans compter sur la mobilisation d'un courant critique. En quelques semaines, il est parvenu à réunir 1603 signatures de membres dûment encartés. Le texte signé demande une alliance avec le PNV, tout en respectant les décisions des sections locales qui souhaiteraient constituer leur liste propre. En principe, un congrès extraordinaire sera donc réuni dans un délai de un à deux mois. Alors que le processus de désignation des candidats devrait théoriquement se poursuivre, les instances dirigeantes vont procéder à un travail de vérification de la validité des 1603 signatures. Correspondent-elles toutes à des membres

à jour de cotisation? La question pose problème depuis longtemps au sein d'EA, la direction adopte une pratique quelque peu élastique de l'adhésion et refuse de présenter la liste officielle des membres. Au dire du courant critique qui se manifeste à nouveau aujourd'hui, cela enlèverait une bonne partie de la légalité de nombreuses décisions antérieures... Au-delà de la querelle interne, un changement de stratégie d'alliance d'EA arrangerait bien les intérêts du PNV. Le vieux parti nationaliste espère bien résorber peu à peu sa scission de 1986 et récupérer un poids électoral considérable qui lui assure, via la loi électorale à la proportionnelle, un leadership incontesté dans la Communauté autonome basque.

Les Socialistes manifestent aussi

Ils appelaient dimanche dernier leurs amis à manifester au Palais des Congrès de Bilbao



De dos de g. à dr.: Rodolfo Ares et Patxi Lopez. De face Arnaldo Otegi et deux dirigeants de Batasuna

■ Le PSE —Parti socialiste en Euskadi— a décidé de réagir à la procédure ouverte à l'encontre de ses dirigeants Patxi Lopez et Rodolfo Ares par le Tribunal supérieur de justice du Pays Basque, pour leur rencontre en juillet avec les leaders du parti interdit Batasuna. Le PSOE qui «*depuis 127 ans a lutté pour la liberté, génération après génération*» a appelé tous ses amis à

participer le dimanche 19 novembre à 12h au Palais Euskalduna de Bilbao au meeting de protestation contre les poursuites du Tribunal supérieur de justice du Pays Basque. Celui-ci a donné suite à la plainte criminelle déposée par le Foro de Ermua et à la plainte du PP pour «*désobéissance*» à l'ordre d'illégalisation de Batasuna décrété par le Tribunal suprême.

PRESO

■ **Un procès qui dure.** Le procès 18/98 dit de «*la trame d'ETA*» se poursuit à la Casa de Campo de Madrid avec les auditions des experts. Ceux-ci tendent à prouver que les associations et les adhérents poursuivis font partie du réseau terroriste d'ETA, en exhibant toutes sortes de documents, allant de factures à des lettres, en passant par des reçus, comme ceux de la Peña Bixente Lizarazu. Le nom du footballeur avait été naguère mentionné comme présumée victime. Ici, il fait référence à un groupe de supporters du joueur quand il était à l'Atlético de Bilbao... D'ailleurs qui sont ces experts? Des gardes civils, même pas habilités par leurs pairs, comme l'a démontré le 13 novembre l'avocat Kepa Landa. Ils font partie du Département de l'information et non pas, comme exigé, de celui de la Police scientifique.

■ **Le souvenir d'Oihane au procès de Paris.** La Cour d'assises spéciale de Paris juge du 17 au 30 novembre les 13 impliqués dans l'affaire de la cache de Rivière (Landes) où, en juillet 2002, ont été découverts armes et documents d'ETA. Cinq membres de la famille Erbina qui vivaient sur place, après avoir été détenus, comparaissent libres. Deux militants sont en fuite. Parmi les presos, Didier Aguerre et Lorentxa Guimon. Puis Asier Oartzabal considéré comme un dirigeant, Iñaki Ezparza, Juan Angel

Otxoantesana, Alberto Ilundain, Lola Lopez. L'audience a débuté par un hommage rendu par les accusés à Oihane Errazkin, qui s'est donné la mort à Fleury en juillet 2004.

■ **De Juana persiste.** Suite à sa condamnation à 12 ans et 7 mois de prison pour ses articles d'opinion jugés «*menaçants*» par la justice, Iñaki de Juana poursuit la grève de la faim qu'il a entamé le 6 novembre. L'Audiencia nacional a ordonné le 16, sur demande de l'Administration pénitentiaire, que des contrôles médicaux inopinés, et la présence d'un autre prisonnier dans sa cellule, étaient autorisés. Iñaki est dans un état de santé préoccupant, après les 63 jours de jeûne observés du 7 août au 8 octobre. Il a déclaré que sa décision de poursuivre était «*ferme et irrévocable*». Son avocat, Alvaro Reizabal, fait appel également de cette dernière décision judiciaire.

■ **Pas si gravissime.** L'incident du 10 novembre au soir à Bilbao au cours duquel un policier municipal a failli être brûlé par des manifestants serait moins grave qu'annoncé. Il n'y aurait aucune volonté d'attenter à la vie ou à l'intégrité physique de l'agent. D'aucuns parlent d'un conteneur enflammé l'ayant touché accidentellement, d'autres d'un spray genre lacrymogène dont il aurait été aspergé. Les auto-

(Suite dernière page)



Ikas

AOÛT 1959. Euskaltzaleen Biltzarra organise au Musée Basque de Bayonne des journées pédagogiques sur l'enseignement de la langue basque, la loi Deixonne de janvier 1952 autorisant cet enseignement. Présent à ces journées, j'assiste à la naissance d'Ikas qui, pour la première fois, réunit en son Conseil d'administration trois représentants de l'école publique parmi lesquels Sauveur Narbais, Pierre Etchandy, Jean-Pierre Sallaberry, trois représentants du privé c'est-à-dire l'abbé Lafitte, M^{lle} Malharin et M^{lle} de Jaureguiberry, et trois personnes non enseignantes mais attachées à l'euskara, MM. Dassance, Ithurriague et le Dr Michel Labéguerie.

Trois ans plus tard, établi à Bayonne en tant que directeur du Musée Basque, je prends la place de Jean Ithurriague décédé et, trois ans plus tard, en 1965, on me donne la lourde charge de présider aux destinées de l'association Ikas. Je tiens à rendre hommage au Conseil général qui, par la généreuse subvention de cinq millions de centimes annuels, a été la première collectivité territoriale à reconnaître et aider le travail entrepris par les bénévoles, dirigeants et membres d'Ikas.

Outre le travail d'édition intéressant la langue, que ce soit par des anthologies (Euskal Ahorretik) ou des cahiers d'exercices, la réimpression de la grammaire de Pierre Lafitte ou par des ouvrages d'histoire et de géographie, une autre partie de l'activité consista à aller prêcher la bonne parole auprès des enseignants au cours de journées pédagogiques où l'accueil fut, parfois, plus que réservé.

Jean Haritschelhar

Grâce à l'action de son permanent, Manex Goyhenetche auquel je tiens à rendre un hommage particulier, Ikas a été avec l'Académie de la langue basque à la base d'un certain nombre d'actions telles que la création de «*Udako Euskal Unibertsitatea*», l'Université basque d'été (1973),



«C'est la reconnaissance officielle par les pouvoirs publics de l'existence d'Ikas et du rôle qui lui est assigné»

les Assises de la langue basque (1981) grand moment de réflexion et de confrontation sur l'euskara, l'odyssée de Pizkundera qui, après l'échec du Centre culturel du Pays Basque, a contribué, y compris par un déplacement au ministère de la Culture, à la naissance de l'organisme particulièrement efficace qu'est l'Institut culturel basque / Euskal kultur erakundea.

Quarante ans plus tard, une nouvelle génération dirige Ikas qui continue son rôle de fédérateur en réunissant toutes les filières de l'enseignement du et en basque, celle de l'immersion avec Seaska, de l'enseignement bilingue moitié en basque, moi-

tié en français qu'il soit public ou privé et celle de l'itinérance. Une politique ambitieuse d'édition voit le jour grâce à l'appui financier de la Convention spécifique, un certain nombre de collaborateurs permanents participe au travail d'élaboration de textes ou encore de traduction, la qualité de la langue étant contrôlée par des experts désignés par Euskaltzaindia qui, ainsi, apporte sa petite pierre à l'édifice.

Le 15 novembre dernier je dirai avec une note d'humour que pour Ikas le jour de gloire est arrivé car, au siège du Conseil général à Bayonne, William Marois, recteur de l'Académie de Bordeaux, Max Brisson, président de l'Office public de la langue basque et Michel Jorajuria, président d'Ikas ont signé une convention qui attribue à Ikas «*une mission de service public en matière de production, d'édition et de diffusion de matériel pédagogique en langue basque*». En bref, c'est la reconnaissance officielle par les pouvoirs publics de l'existence d'Ikas et du rôle qui lui est assigné. D'autre part, par les discours en français de MM. Marois et Brisson, en basque de Michel Jorajuria et Agnès Dufau dans sa présentation du travail d'édition accompli à ce jour, l'égalité des deux langues était affirmée comme elle l'est dans les Assemblées générales de l'Institut culturel basque. L'acteur que j'ai été et l'observateur que je suis peut mesurer tout le chemin parcouru en 47 ans. Et c'est à la fois avec émotion et aussi avec fierté que je m'écrie: Biba gazteak eta segi aitzina!

Sur votre agenda

Azaroa:

✓ **Vendredi 24, 17h30, BAIONA** (Librairie Elkar). Conférence de Jean-Claude Larronde «*Les Basques au camp de Gurs*».

✓ **Samedi 25, 11h, BAIONA** (Place Lacarre). «*Baiona Kantuz*».

✓ **Samedi 25, 18h, BAIONA** (IUT du Petit Bayonne). «*D'autres PLU sont-ils possibles?*», organisé par Baiona Berria avec Véronique Monge, directrice de l'habitat à Nanterre.

✓ **Samedi 25, 20h30, BAIONA** (MVC du Polo Beyris). Théâtre basque «*Gaztetasunak erabiltzen nau*» de Mattin Irigoyen avec la troupe Kitzikazan/k.

✓ **Samedi 25, 12h, HAZPARNE** (devant l'église), **20h30** (centre Elgar). Débat avec le groupe Mix-cité de Toulouse. Organisé par Emazteek Diote.

✓ **Samedi 25, 16h, BIARRITZ** (auditorium de la Médiathèque).

Chants basques et géorgiens. Entrée gratuite.

✓ **Samedi 25, à partir de 20h, BIARRITZ** (Domaine de Françon). 4^{ème} *Mutxikoen gaua* - La nuit des Mutxiko et autres danses basques. Animateur Serge Betelu, intermède musical par le groupe Amalabak.

✓ **Dimanche 26, 15h30, MAKEA** (salle chauffée du mur à gauche). Théâtre en basque «*Gaztetasunak erabiltzen nau*» suivi de Trikitixak et «*Talo-xingar*».

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.

Sommaire

- Enquête sur l'action politique municipale abertzale 4, 9 et 10
- Les Chroniques d'Alda! 5 à 8
- EA: remise en cause de son refus d'alliance avec le PNV 11

PRESO

☞ (Suite de la page 11

rités n'ont par ailleurs donné aucune nouvelle sur l'état de la victime.

■ **Kale borroka (suite)**. Deux faits relativement mineurs à relever dans le domaine de la «*kale borroka*», remontant au 3 novembre. Des engins incendiaires ont été lancés contre le Tribunal de Lizarra-Estella et contre le siège du PS navarrais de Burlata. Les dégâts sont insignifiants car les deux projectiles n'ont pas explosé.

Les cocktails Molotov ont été à peine plus opérants le 12 novembre contre le siège du PSE à Barakaldo, et le 13 contre celui de Zumarraga. D'après *Berria* ils étaient le signe de la protestation contre le procès fait à Jarrai, Haika et Segi.

■ **Etre ou ne pas être terroriste**. Le Tribunal suprême a examiné le 16 novembre le recours contre le jugement en 2005 de l'Audiencia nacional déclarant les organisations de jeunes Jarrai-Haika-Segi «*illégal*» mais non «*terroristes*», et condamnant en même temps

24 sur 28 de leurs militants à de la prison. Le Parquet et l'Association des Victimes du Terrorisme (AVT) ont réclamé la qualification de «*terroriste*». La décision est entre les mains des cinq juges du Tribunal suprême.

■ **Al demande un effort**. Amnesty International (AI) a renouvelé le 14 novembre son appel lancé en juillet au gouvernement espagnol pour la fin de la dispersion des Basques emprisonnés, de l'incommunication en garde à vue, et pour une modification de la Loi des partis. Sur ce point, AI précise qu'elle souhaite «*l'élimination de toute ambiguïté de la Loi des partis politiques qui touche aux droits à la liberté de pensée, d'expression, d'association ou de réunion*». AI demande aussi à ETA de «*résoudre tout abus présumé aux droits, tels que harcèlement, menaces, extorsion économique, et autres actes de violence ou d'intimidation contre la population civile*». La presse a fait état le 16 novembre de récentes lettres adressées par ETA à des industriels pour le paiement de l'impôt révolutionnaire.